

Travaux Originaux

ÉCRASEMENTS PÉRIPHÉRIQUES DES MEMBRES— INCONVENIENS DES OPÉRATIONS D'UR- GENCE—TRAITEMENT (1)

Par le Docteur A. MAROIS

Le hasard de la clinique ayant amené dans mon service de l'Hôtel-Dieu deux cas d'écrasements périphériques des membres, je crois intéresser les membres de la Société médicale en leur citant ces deux cas.

Le premier, jeune homme de vingt-deux ans, serre-freins, s'est fait broyer les doigts de la main gauche en accomplant les chars. Trois heures après l'accident un médecin lui fit l'amputation de la main, dans la partie moyenne des os métacarpiens, lui enlevant complètement tous les doigts. Ce malade s'est présenté à l'hôpital trois jours après l'amputation pour faire faire son premier pansement. Il y avait un peu de rougeur et de gonflement, le patient souffrait mais quelques pansements humides firent bientôt tout disparaître.

L'autre malade est un homme de 46 ans, bûcheron, qui s'est fait écraser le pied droit par la chute d'un arbre. Six à huit heures après l'accident le médecin enleva la partie externe du pied droit, laissant le gros orteil. Le malade arriva à l'hôpital quelques jours après l'accident, toute la peau de la partie